



Je suis la porte :
*si quelqu'un entre
par moi, il sera
sauvé, il ira et
viendra et trouvera
de quoi se nourrir .*

Gv 10,9 - PdV 10/02



Je suis la porte :
*si quelqu'un entre
par moi, il sera
sauvé, il ira et
viendra et trouvera
de quoi se nourrir .*

Gv 10,9 - PdV 10/02



Je suis la porte :
*si quelqu'un entre
par moi, il sera
sauvé, il ira et
viendra et trouvera
de quoi se nourrir .*

Gv 10,9 - PdV 10/02



Je suis la porte :
*si quelqu'un entre
par moi, il sera
sauvé, il ira et
viendra et trouvera
de quoi se nourrir .*

Gv 10,9 - PdV 10/02



Je suis la porte :
*si quelqu'un entre
par moi, il sera
sauvé, il ira et
viendra et trouvera
de quoi se nourrir .*

Gv 10,9 - PdV 10/02

Jésus est en même temps porte étroite et porte largement ouverte. Nous aussi nous pouvons en faire l'expérience.

Dans son abandon à la Croix Jésus s'est fait pour nous accès au Père, à la Trinité, aux dons divins.

Essayons alors de le reconnaître dans toutes les angoisses, les difficultés de la vie, dans toutes les obscurités, dans nos tragédies personnelles et celles qui touchent les autres, dans les souffrances de hommes que nous côtoyons. Il les a faites siennes, il s'en est revêtu.

Il suffira de lui dire, avec foi : « *Mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi* », il suffira de faire quelque chose pour soulager ses souffrances dans les pauvres et les malheureux, pour aller au-delà de la porte, et y trouver une joie jamais encore éprouvée, une nouvelle plénitude de vie.

Jésus est en même temps porte étroite et porte largement ouverte. Nous aussi nous pouvons en faire l'expérience.

Dans son abandon à la Croix Jésus s'est fait pour nous accès au Père, à la Trinité, aux dons divins.

Essayons alors de le reconnaître dans toutes les angoisses, les difficultés de la vie, dans toutes les obscurités, dans nos tragédies personnelles et celles qui touchent les autres, dans les souffrances de hommes que nous côtoyons. Il les a faites siennes, il s'en est revêtu.

Il suffira de lui dire, avec foi : « *Mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi* », il suffira de faire quelque chose pour soulager ses souffrances dans les pauvres et les malheureux, pour aller au-delà de la porte, et y trouver une joie jamais encore éprouvée, une nouvelle plénitude de vie.

Jésus est en même temps porte étroite et porte largement ouverte. Nous aussi nous pouvons en faire l'expérience.

Dans son abandon à la Croix Jésus s'est fait pour nous accès au Père, à la Trinité, aux dons divins.

Essayons alors de le reconnaître dans toutes les angoisses, les difficultés de la vie, dans toutes les obscurités, dans nos tragédies personnelles et celles qui touchent les autres, dans les souffrances de hommes que nous côtoyons. Il les a faites siennes, il s'en est revêtu.

Il suffira de lui dire, avec foi : « *Mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi* », il suffira de faire quelque chose pour soulager ses souffrances dans les pauvres et les malheureux, pour aller au-delà de la porte, et y trouver une joie jamais encore éprouvée, une nouvelle plénitude de vie.

Jésus est en même temps porte étroite et porte largement ouverte. Nous aussi nous pouvons en faire l'expérience.

Dans son abandon à la Croix Jésus s'est fait pour nous accès au Père, à la Trinité, aux dons divins.

Essayons alors de le reconnaître dans toutes les angoisses, les difficultés de la vie, dans toutes les obscurités, dans nos tragédies personnelles et celles qui touchent les autres, dans les souffrances de hommes que nous côtoyons. Il les a faites siennes, il s'en est revêtu.

Il suffira de lui dire, avec foi : « *Mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi* », il suffira de faire quelque chose pour soulager ses souffrances dans les pauvres et les malheureux, pour aller au-delà de la porte, et y trouver une joie jamais encore éprouvée, une nouvelle plénitude de vie.

Jésus est en même temps porte étroite et porte largement ouverte. Nous aussi nous pouvons en faire l'expérience.

Dans son abandon à la Croix Jésus s'est fait pour nous accès au Père, à la Trinité, aux dons divins.

Essayons alors de le reconnaître dans toutes les angoisses, les difficultés de la vie, dans toutes les obscurités, dans nos tragédies personnelles et celles qui touchent les autres, dans les souffrances de hommes que nous côtoyons. Il les a faites siennes, il s'en est revêtu.

Il suffira de lui dire, avec foi : « *Mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi* », il suffira de faire quelque chose pour soulager ses souffrances dans les pauvres et les malheureux, pour aller au-delà de la porte, et y trouver une joie jamais encore éprouvée, une nouvelle plénitude de vie.